

27.03.2024

## Balade à Saint-Pierre-et-Miquelon

Au mois d'août, deux artistes lyriques en vogue, Madeleine, brillant contralto et Albert, à la voix éthérée, après une saison couronnée de succès les ayant conduits de Bayreuth aux Chorégies d'Orange, décidèrent de prendre le large pour fuir la chaleur caniculaire métropolitaine.

Quoi de mieux que cet archipel verdoyant au large de Terre-Neuve ? Baigné par le courant froid du Labrador, il jouit d'un climat rafraîchissant propice au développement d'une faune et d'une flore subarctiques. Le cacaoui, figurant sur le blason miquelonnais, en est le porte-étendard.

Sitôt débarqués du bimoteur à hélices en provenance de Montréal, nos deux artistes se baladèrent dans la ville pittoresque de Saint-Pierre. Les pêcheurs avaient amarré leurs traditionnels doris devant les cabanes chamarrées du bord de mer et s'étaient mués en pelotaris, disputant des parties endiablées.

Puis un tour en hors-bord fut l'occasion d'approcher les cétacés et les innombrables variétés d'oiseaux de l'archipel : rorquals, baleines à bosse, macareux moines et mouettes tridactyles se sont succédé autour du bateau en un ballet féerique.

A Miquelon, Madeleine et Albert pêchèrent des homards et des crabes des neiges puis rendirent visite aux phoques gris affalés sur le sable. Mais l'arrivée impromptue de touristes particulièrement bruyants effaroucha les pauvres pinnipèdes qui se réfugièrent illico presto dans l'eau avec grâce et prestesse telles des nixes, ces nymphes des eaux.

Le lendemain, les deux protagonistes gravirent le cap de Miquelon en compagnie d'un botaniste logorrhéique qui vanta les vertus de l'arroche étalée du littoral et pérora sur les asters, les sarracénies et les droseras.

---